

*Ouverture de la Porte Sainte du Jubilé de la Miséricorde  
Vêpres du 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent  
Dimanche 13 décembre 2015  
Eglise St Louis de La Roche-sur-Yon*

*(En ce 13 décembre à 15h, en l'église St Louis, Mgr Hubert BARBIER fête son 35<sup>ème</sup> anniversaire d'ordination épiscopale)*

## **Homélie**

Bien chers frères et sœurs dans le Christ,

Aujourd'hui, à la suite du pape François qui a posé ce geste, il y a cinq jours pour l'Eglise universelle, en la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, nous ouvrons l'une des deux portes saintes de notre diocèse.

Le signe de la porte demeure parlant pour tout homme. Aux yeux de chacun, il apparaît comme celui du passage évident d'un état à un autre. Il met en valeur le couple entrer et sortir, symbole déterminant de l'anthropologie. Il suggère également la dualité entre introversion et extraversion, intérieur et extérieur, invitant à aller plus loin que notre propre monde et notre propre histoire. Universellement, dans la démarche religieuse, la porte évoque le passage du plan terrestre au monde de Dieu.

Dans le témoignage vétérotestamentaire, le terme « porte » semble être employé dans quatre sens différents :

- La porte, au sens matériel du terme, comme porte d'entrée.

- L'espace situé près de l'entrée, qui est considéré comme un lieu de rencontre : ne dit-on pas « il le rencontra à la porte de la ville » ?
- L'entrée d'un lieu digne ou sacré, qui se franchit avec révérence : par exemple, celle d'un palais ou d'un temple.
- Enfin, la porte des cieux qui ouvre sur le monde de Dieu.
- 

En fait, l'image de la porte suggère de percevoir notre vie comme un itinéraire, un chemin, un voyage dont on ne connaît ni les étapes, ni les aléas, ni le tracé précis. Elle invite donc au discernement, au choix, à la lucidité et à la vigilance.

Comment ne pas entendre résonner en nous cette parole de Jésus : « *je suis la porte* » (Jn 10, 9), et cette autre « *efforcez-vous d'entrer par la porte étroite* » (Lc 10, 24). Soyons donc attentifs à la porte que le Seigneur ouvre tout près de nous, à chaque instant de nos vies.

Cette porte ne peut se franchir que dans le dépouillement et l'humilité. N'affirmons-nous pas chaque jour : « *que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » ? Ainsi ce passage se trouve intimement lié au retour à Dieu. La démarche jubilaire, se nourrissant du témoignage biblique, lie le passage de la porte au sacrement de la réconciliation et du pardon. Il nous interroge aussi sur les pardons que nous donnons à nous-mêmes, à nos proches et à nos frères. Le passage de la porte jubilaire matérialise donc un désir profond et effectif de conversion. Plus que dévotionnel, il est engageant. La vigueur de l'enseignement du livre des Proverbes nous avertit : « *considère par où tu passes !* » (Pv 4, 26)

Franchir la porte du Jubilé équivaut à épouser la sagesse de Dieu dans nos choix, dans nos relations, et nos comportements en nous laissant renouveler par l'accueil transformant de la Parole de Dieu : « *Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence pour discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait* » (Rm 12, 2).

En nous faisant parcourir ce chemin de conversion, le passage par la porte du Jubilé nous éloigne des accès larges et faciles. Il nous détourne des routes de la complaisance coupable et des compromis craintifs aux lourdes conséquences qui nourrissent les haines, les jalousies et les passions.

Nous le savons, le geste que nous posons cet après-midi se situe bien au-delà d'un rite inaugural formel. Il manifeste notre désir, tout au long de cette année jubilaire, de vivre un renouveau intérieur. Nous choisissons de laisser là nos égoïsmes, au seuil de la porte. Nous voulons épouser le regard miséricordieux de celui qui marche à nos côtés. Frères de Jésus, nous voulons aussi exprimer notre estime pour tout homme. Nous souhaitons enfin que la démarche jubilaire, inaugurée en ce jour, devienne quotidienne.

Aujourd'hui, dans l'Eglise Saint-Louis, nous avons ouvert la porte Saint Lienne. Dimanche prochain, une seconde porte sainte sera ouverte à St Laurent-sur-Sèvre. En ces deux lieux, tous ceux qui ne pourront pas vivre le pèlerinage jubilaire à Rome, aux pieds des apôtres Pierre et Paul, pourront l'accomplir seuls, en paroisse ou en groupe de chrétiens. Un parcours sera aménagé dans les lieux

désignés. Il permettra à chacun de répondre aux recommandations spirituelles que formule l'Église : vivre personnellement le sacrement du Pardon, professer la foi catholique, participer à l'Eucharistie et prier aux intentions du Saint Père.

Je n'oublie pas nos frères malades ou âgés, les personnes immobilisées et les prisonniers, tous ceux qui auront des difficultés à vivre ce pèlerinage. Ils pourront bien entendu le vivre là où ils se trouvent. Je fais confiance à tous les pasteurs de l'Église : ils sauront leur faciliter cette démarche spirituelle.

A tous ceux qui se tourneront vers Lui, Dieu ne refusera pas la grâce et l'indulgence jubilaire. A tous et à toutes, très belle et sainte année de la Miséricorde !

✠ Alain CASTET  
Évêque de Luçon